



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE PAUL VI
AUX PARTICIPANTS AU CONGRÈS ANNUEL DE
L'ASSOCIATION «TOP EUROPEAN ADVERTISING MEDIA»**

Lundi 15 mai 1972

Mesdames, Messieurs,

À l'occasion de votre Congrès annuel, vous avez manifesté le désir de Nous rencontrer. Nous y accédons d'autant plus volontiers que Nous mesurons les larges responsabilités qui sont les vôtres près des grands journaux d'Europe, ou même d'Amérique, rattachés à l'Association «Top European Advertising Media».

Ces quotidiens, pour l'essor desquels vous travaillez, particulièrement au niveau de l'administration et de la publicité, se sont acquis un prestige national et international. Ils se veulent indépendants, capables de fournir à leurs lecteurs une information assortie de commentaires compétents, dans les divers domaines. A ce sujet, vous savez l'intérêt que l'Eglise accorde aux puissants moyens de communication sociale qui sont entre vos mains. Hier encore, à l'occasion de la journée mondiale qui leur était consacrée, Nous insistions sur la vérité qu'ils doivent servir: objectivité dans l'information et les éléments de jugement, authenticité dans l'expression artistique, témoignage rendu à la vérité révélée. Mais quand on aborde le terrain de la publicité commerciale, qui est le thème de votre Congrès, est-ce encore le cas de parler de vérité, alors qu'ils s'agit, par définition, d'utiliser les moyens les plus efficaces de provoquer une plus grande consommation?

L'importance croissante de la publicité est désormais une donnée qui semble s'imposer à nos sociétés modernes. La presse d'information, qui veut rester indépendante par ailleurs et refuser les subventions d'Etat ou de partis quels qu'ils soient, a tendance à lui ouvrir de plus en plus ses colonnes. N'en tire-t-elle pas la plus grosse part de ses revenus et même parfois le moyen de survivre? C'est là un fait qu'il faut considérer avec réalisme, mais qui, à nos yeux, ne doit pas

échapper pour autant à un jugement moral sur le fond du problème, comme sur le mode d'exercice de la publicité. Car il y va de l'intérêt profond des hommes et de la société que vous entendez servir. Là-dessus, l'Instruction pastorale «*Communio et progressio*» (*Communio et progressio*, 59-62), que le Saint-Siège publiait il y a tout juste un an, traçait des pistes de réflexion que Nous nous contentons de rappeler dans le cadre de ce bref entretien.

La publicité, c'est évident, stimule puissamment l'achat de produits manufacturés ou la demande des services proposés, et, par le fait même, permet à l'industrie et aux autres forces économiques de maintenir ou d'accentuer leur production. En ce sens, la publicité contribue intensément aux échanges et à l'élévation d'un certain niveau de vie. Les consommateurs l'apprécient et le travail en bénéficie.

Mais dans l'exercice légitime de la publicité qui vous est confié, il y a des façons de faire qui servent le public, d'autres qui le desservent, voire qui le dégradent. Et même lorsqu'il s'agit de gagner un argent utile ou nécessaire pour une noble fin, la conscience se trouve confrontée à de multiples questions: la liberté de jugement et de choix, est-elle respectée ? Ou au contraire les arguments sont-ils fallacieux? exploitent-ils les tendances les moins nobles de l'homme, allant jusqu'à l'inciter au mal? la présentation publicitaire est-elle conforme aux bonnes mœurs et au noble sens de la vie? ou se met-elle au service d'un hédonisme dispendieux et corrompueur? les «biens» recommandés ont-ils réellement quelque valeur, quelque utilité? ou risquent-ils d'être nuisibles, dangereux? de susciter un attrait excessif du superflu, de l'artificiel, de l'immoral, au détriment du nécessaire et de l'honnête?

Bref, en ce domaine, plus peut-être qu'en d'autres secteurs, il est requis un courage dont Nous mesurons le mérite: il faut savoir allier la compétence technique axée sur l'efficacité, au souci de servir en vérité les personnes et la société. Il y va d'ailleurs de la dignité de la presse elle-même. Nous formons des vœux pour que rien ne vous détourne de poursuivre cet objectif capital, et Nous implorons de grand cœur sur vous, vos familles, vos collègues, la Bénédiction de Celui qui nous a promis la lumière et la force de son Esprit.